

## DU BRONZE FINAL A L'AGE DU FER DANS L'ESTUAIRE DE LA LOIRE

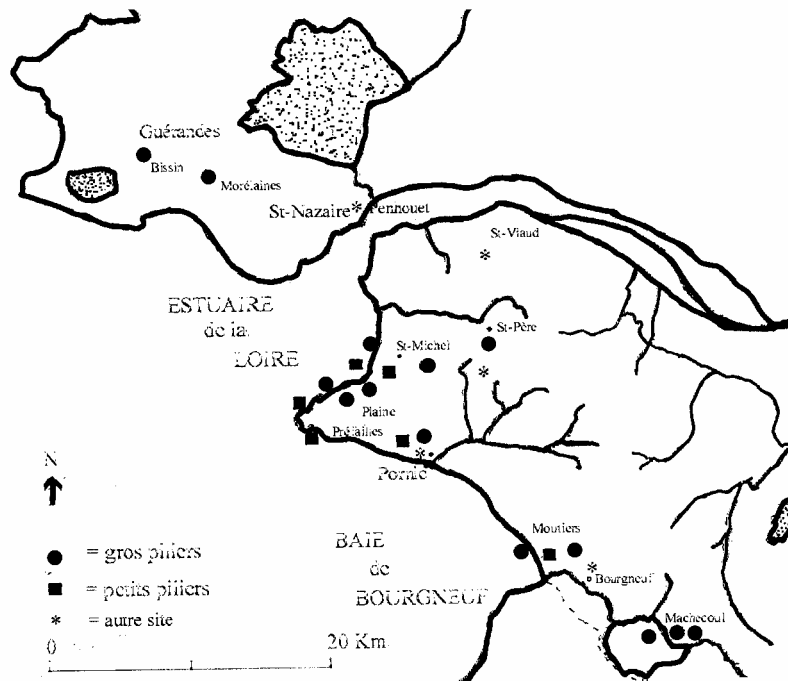
par Michel TESSIER

**Résumé :** Dans le Pays de Retz, en Loire-Atlantique, plusieurs séries de travaux d'aménagement ainsi que des prospections attentives ont permis la découverte de plusieurs sites de la transition Bronze final / Age du Fer. Des actions de sauvetage, limitées, permettent d'avoir une idée plus précise de ces occupations.

**Mots-clés :** Age du Bronze final, Age du Fer, Pays de Retz.

En Pays de Retz, la réalisation de grands travaux de voirie, les remembrements et la surveillance de l'érosion naturelle de falaises marines ont permis la découverte d'assez nombreux sites archéologiques de la transition Bronze Final / Age du Fer. Quelques sauvetages, forcément limités par les activités d'aménagement en cours, ont pu être effectués. Il s'agit de La Roussellerie, Gohaud, Le Fougerais en St-Michel-Chef-Chef, de La Govogne, Les Raguennes, La Raitrie en la Plaine-sur-Mer, Les Cœurés, Le Champ aux Moines, le Golf sud-est à

Pornic, le Camping municipal, Les Maisons Neuves, Les Courtes aux Moutiers-en-Retz, La Cantine et Le Boisaunin en Bourgneuf et Le Petit Châtelet en St-Père-en-Retz. L'abondance et la variété du matériel recueilli devraient permettre de tenter un classement chronologique de ces sites auxquels seront ajoutés trois éléments du Nord-Loire : Morélaines en Escoublac (**Boyer 1979**), Bissin en Guérande (**Gallais 1998**) et le Bassin de Penhouët (**De Kerviler 1874, Vieau 1982**) (carte 1).



**Carte 1 :** Sites et briquetages de la transition Bronze final / Age du Fer dans l'estuaire de la Loire.

Pour le classement chronologique de cette période, il sera fait appel aux différents types de briquetages rencontrés, aux décors des céramiques et à quelques formes, les datations absolues (radiocarbone) trop peu nombreuses n'ayant alors qu'une valeur relative.

## LES BRIQUETAGES

Les découvertes de nombreux briquetages en Pays de Retz ont permis une approche chrono-évolutive de cette industrie protohistorique du sel. On peut y reconnaître trois grandes phases (fig. 1) :

- La phase initiale montre des fourneaux hémisphériques à piliers à dégraissant sableux et godets de même nature. Trois séquences, pour le moins, peuvent y être reconnues (godets à lèvre simple, à lèvre ondulée et lèvre repliée sur un bourrelet).
- La seconde période est représentée par des fours allongés à ponts, accompagnés de vases tronc-prismatiques relativement grands, eux aussi à dégraissant de sable fin : les augets ; deux types sont à remarquer : augets à lèvre repliée sur un bourrelet et augets à poignées situées au milieu des grands cotés.
- La phase finale fait apparaître des fourneaux rectangulaires à grille avec de petits augets fins à pâte sans dégraissant visible.

Avec quelques nuances, on retrouve la même évolution sur les deux rives de l'estuaire de la Loire en Pays de Retz et en Pays Guérandais.

Cette industrie du sel se développe de l'Age du Bronze final à la fin de l'Age du Fer. Si la succession des différentes étapes paraît bien assurée, une situation plus précise dans le temps, Bronze final, premier Age du Fer est beaucoup plus difficile à définir. Cependant la céramique d'accompagnement permet une approche un peu plus aiguë en particulier par ses

décors. Le faible nombre de profils archéologiquement complets rend les comparaisons de formes moins pertinentes.

## LES DECORS DE LA CERAMIQUE ASSOCIEE (fig. 2 à 5)

Chaque étape comporte un ou plusieurs types de décors retrouvés sur les différents locus de ces phases. Leur fréquence a été rapportée au nombre de lèvres des vases découverts et les pourcentages permettent une comparaison d'une étape à l'autre : ils montrent l'évolution de chaque décor.

### La phase initiale des briquetages (à godets simples) :

La céramique qui accompagne alors cette industrie montre des vases bien cuits, à parois plutôt minces (7 à 8 mm en moyenne), à surface assez bien lissée à l'exception de grands récipients laissés volontairement rugueux.

Les décors de ces poteries comportent des impressions sur lèvre (46,8 %) au doigt ou avec d'autres outils, des cordons digités (6,9 %) ou des lignes de digitations (6,6 %).

Le radiocarbone situe cette phase vers 1400-350 et 1200-500 BC (Le Boucaud en Préfailles et Les Maisons Neuves en Les Moutiers-en-Retz).

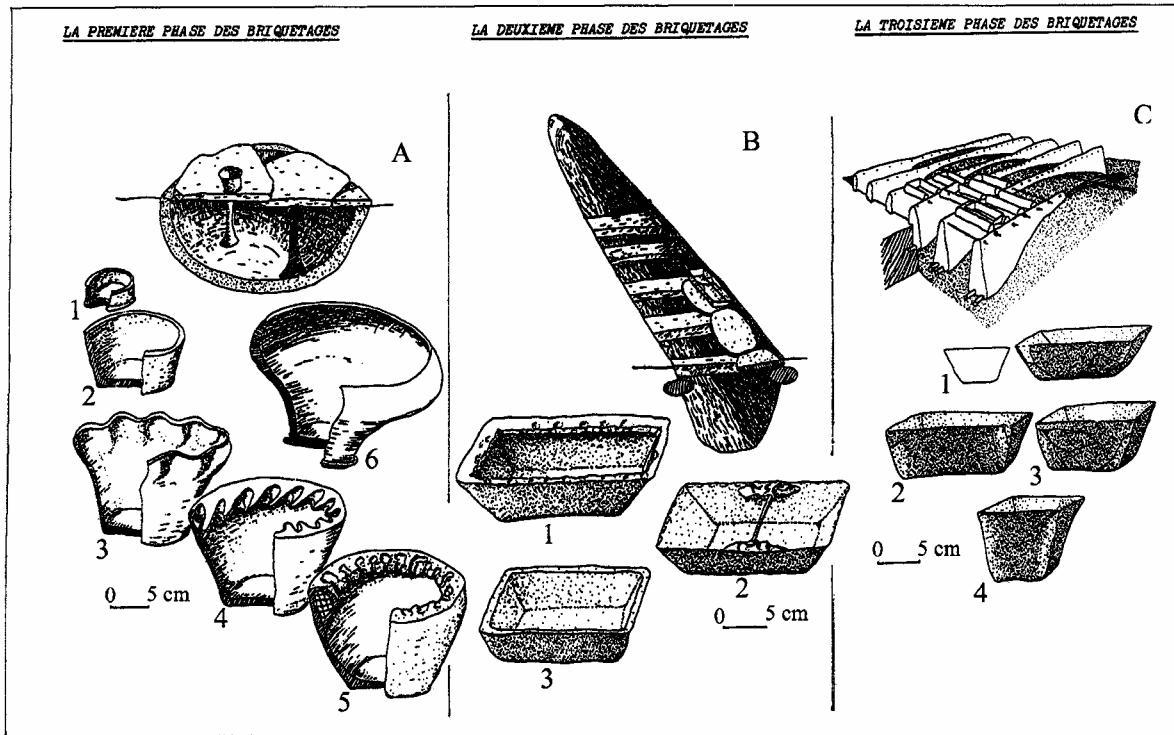
### A la séquence suivante (godets à lèvre ondulée) :

On compte deux sites du Nord-Loire (Morélaines et Kerné) et quatre en Pays de Retz (Roussellerie A, Govogne II, Raguennes H et Jaunais).

Les céramiques d'accompagnement accusent une légère diminution des impressions sur lèvre (33,1 %) compensée par l'apparition de lèvres biseautées (8,3 %). Les cordons en relief sont à 10,8 % : ils peuvent être simples, digités ou incisés. S'ajoutent des lignes de

digitations, des courtes incisions (ou marques au poinçon) (9,5 %). Des cannelures adjacentes parallèles, souvent fines ou rarement larges, apportent une nouvelle mode (9 %) qui est parfois

complétée par d'autres cannelures en arceaux emboîtés (Roussellerie et Govogne). Ce décor est attribué au Bronze final IIa-IIb.



**Fig. 1 :** Les trois phases chrono-évolutives de l'industrie protohistorique du sel dans le Pays de Retz.

Dans les mêmes temps, les fonds de certains vases acquièrent un petit pied annulaire ou ombilic, de durée d'utilisation beaucoup plus longue (1,8 et 17 %). Aux Raguennes (H) deux longues incisions évoquent un dessin de frise anthropomorphe classée « Champs d'urnes ».

Les datations par le radiocarbone ont donné : Roussellerie : 1400-350, 1050-50 et 810-400 BC ; Govogne : 820-400 BC ; Jaunais : 800-400 BC.

**L'apparition de la lèvre du godet repliée sur un bourrelet** (Raguennes C, Epinette II, Champs aux Moines A, Petit-Chatelet) : Ce nouveau mode de récipient introduit une autre étape. Les impressions sur lèvre sont tombées à 10 %. Les fonds à petit pied ou ombilic sont devenus plus fréquents et

atteignent respectivement 22,5 et 16,1 %. Les autres décors ne sont pas représentés : lèvres biseautées, cordons en relief, lignes digitées ou à incisions ; les cannelures adjacentes ont disparu mais il faut dire que cette séquence reste peu étoffée.

**Un autre témoin : l'auget à bourrelet** va créer une autre étape. Ce récipient est un tronc de prisme où la lèvre a été repliée sur un bourrelet à la manière du godet précédent mais son ouverture n'est plus ronde, elle est devenue rectangulaire. Les fourneaux où il est utilisé ont pris une forme correspondante : quadrilatère allongé, fosse longue et étroite (4 à 5 m pour une largeur de 0,60 m environ). La cohabitation de ces deux procédés apparaît sur l'habitat du Fougerais en St-Michel-Chef-Chef où des restes de godets

surmontés d'augets à bourrelet gisent en fond de fossés.

Le taux de lèvres imprimées est de 9 %, celui des fonds à pied atteint 9,4 %. Les autres décors deviennent rares : incisions, ligne digitée semblent être oubliées, l'estampage ne fait que 0,7 %. Le taux des lèvres à cannelure interne, jusque-là très faible, devient assez important à 13,5 %.

Les datations par le radiocarbone donnent 800-100 BC pour deux locus (B3 et B5) de l'habitat du Fougerais.

**L'auget à bourrelet, unique témoin :** il n'apparaît pas au Nord-Loire mais est

fréquent au sud (Fougerais A1, B1, Raitrie, Courtes 01, 05, 07, Camping des Moutiers-en-Retz, Boisaunin).

Il est accompagné de vases où les lèvres imprimées persistent (10,6 %), par contre, celles à cannelure interne marquent une nette progression avec 18,1 %. Les fonds à pied chutent quelque peu (5,3 %). Les autres décors comportent lignes d'incisions et de digitations (3,1 %) ainsi que l'estampage (1 %). Un nouveau décor apparaît (grain de café - 2,4 %). Il est habituellement classé Tène I. La première trace de laitier de fer est découverte en compagnie d'augets à bourrelet dans un four allongé à La Govogne I.

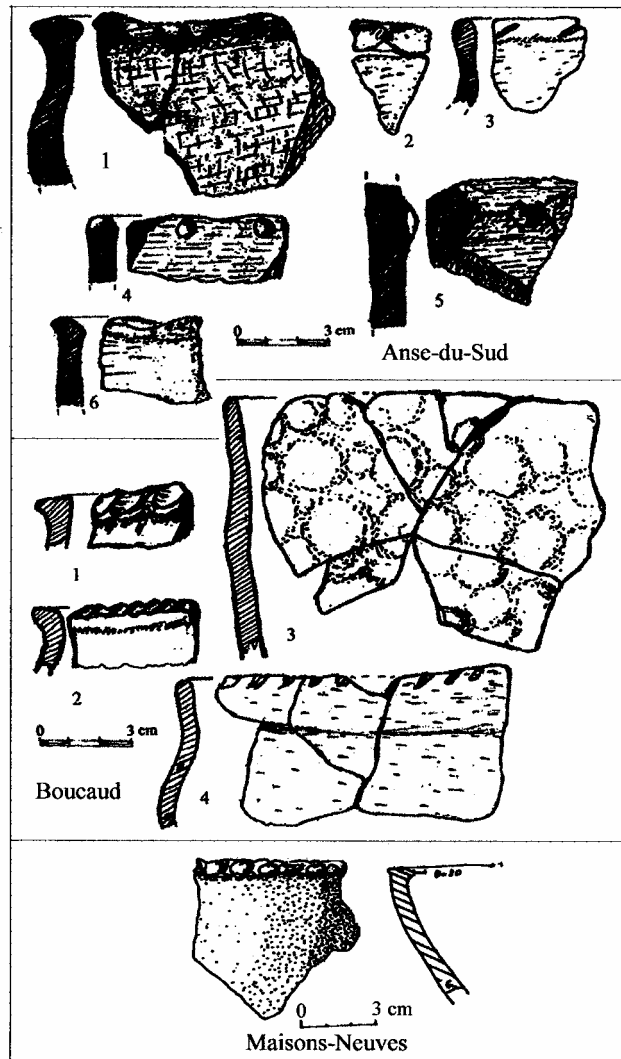


Fig. 2 : Céramiques protohistoriques de l'Anse du Sud, du Boucaud et de Maisons Neuves.

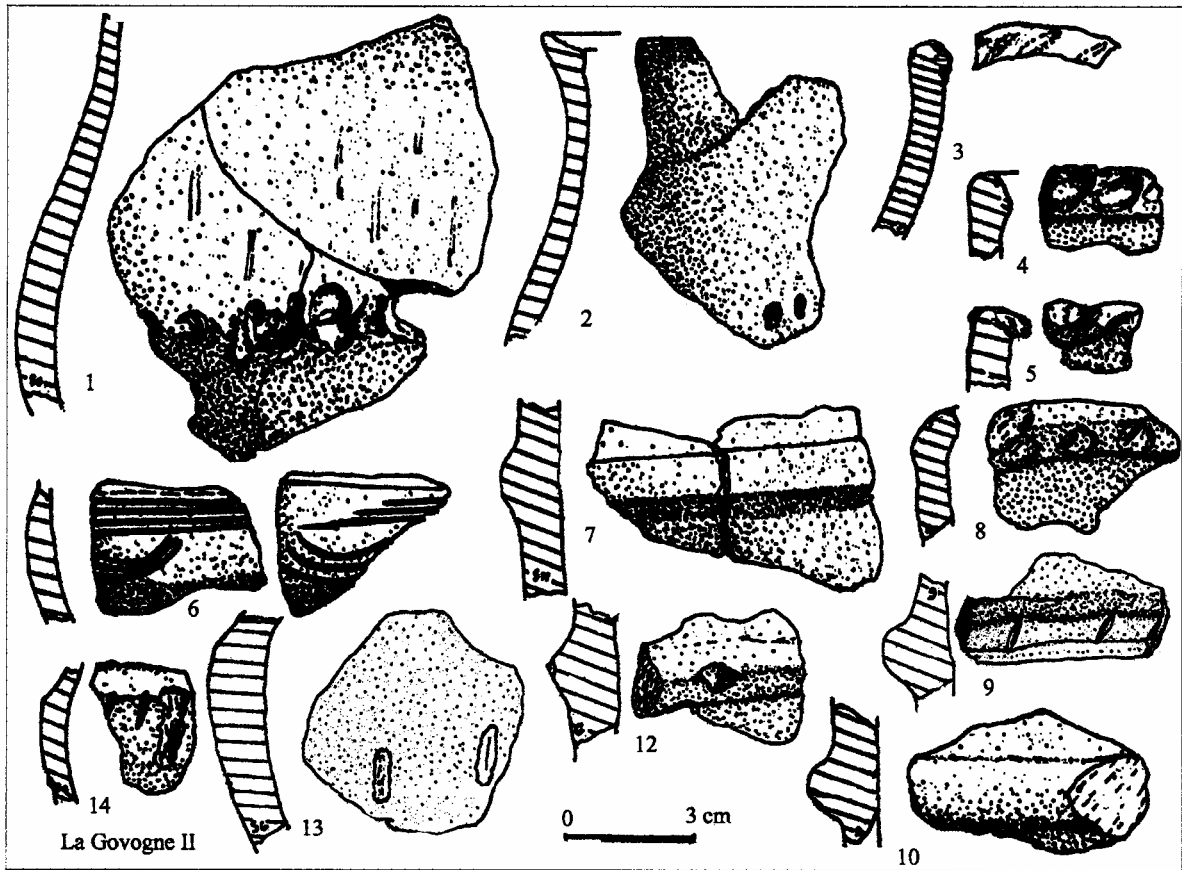


Fig. 3 : Céramiques protohistoriques de La Govogne II.

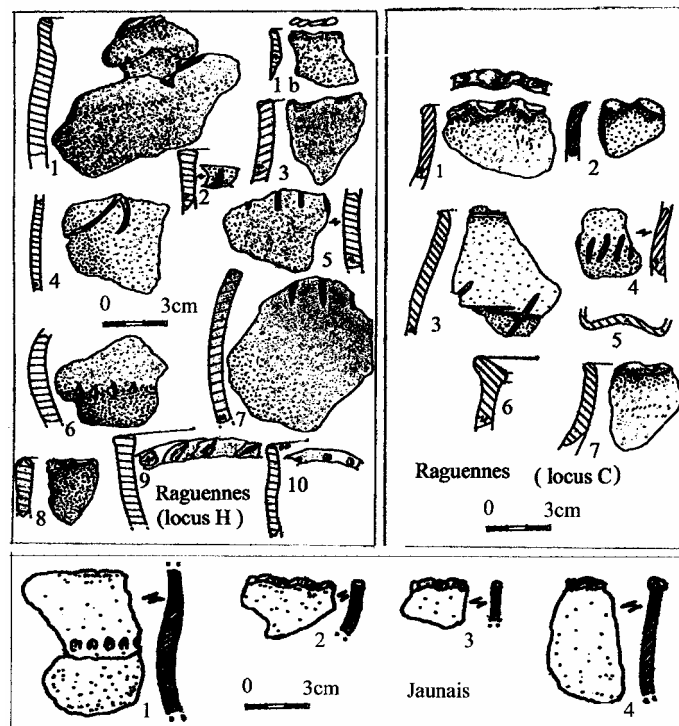


Fig. 4 : Céramiques protohistoriques des Raguennes (locus H et C) et de Jaunais.

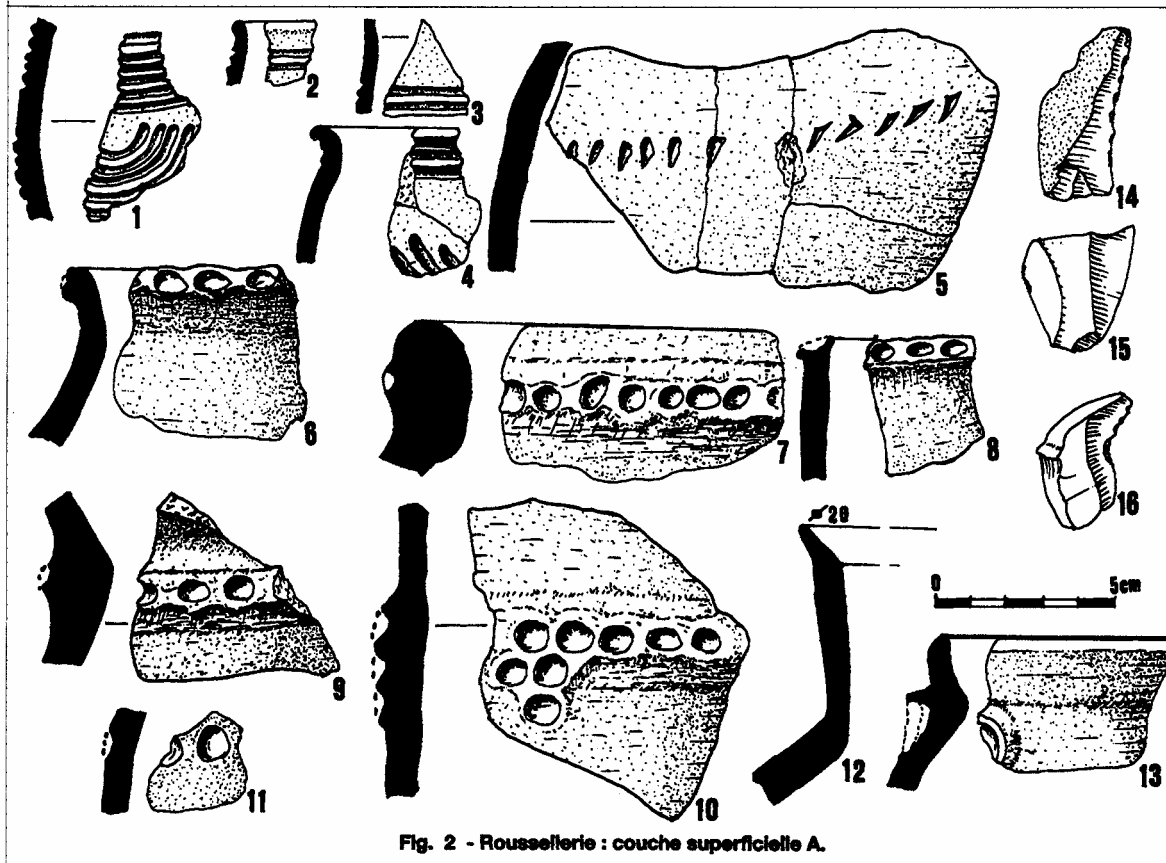


Fig. 5 : Matériel archéologique de La Roussellerie, couche superficielle A.

## LES FORMES DES CERAMIQUES

Nous ne retiendrons, faute d'un nombre suffisant de profils archéologiquement complets, que quelques formes particulières absentes sur les nombreux sites locaux de La Tène (fig. 6 à 8).

Le petit gobelet en forme d'œuf de La Roussellerie (fig. 9, n° 17), dont on retrouve les équivalents à la grotte de Sindou (Lot), est classé Bronze final II et à la grotte des Cloches de St-Martin-d'Ardèche, il est classé Bronze final II b. Il est présent aussi à Lamarque-Pontiac (Hautes-Pyrénées). Ces convergences incitent à penser à des influences RSFO<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> RSFO : Rhin-Suisse-France orientale, ce qui est le nom actuel de ce que l'on appelait la « Civilisation des Champs d'Urnes » auparavant, dernière culture matérielle du Bronze final.

Les formes en bulbe d'oignon de La Govogne (fig. 7, n° 6) se répètent au Golf sud-est et sans doute à Chauvé.

Notons aussi le grand vase situliforme des Raguennes.

Deux assiettes sont à remarquer, au Jaunais et au Golf sud-est où cette dernière est décorée de dents de loup.

Les vases bi-tronconiques de La Roussellerie placent encore ce site au Bronze final.

## COMMENTAIRES

Les impressions digitées sont un décor commun à l'ensemble de cette période de transition du Bronze final à La Tène I. Sa fréquence décroît régulièrement pour presque disparaître. Il s'inscrit sur les

lèvres (souvent en concurrence avec d'autres impressions), en ligne sur les

épaules, sur des cordons en relief ou encore en bordure des fonds.

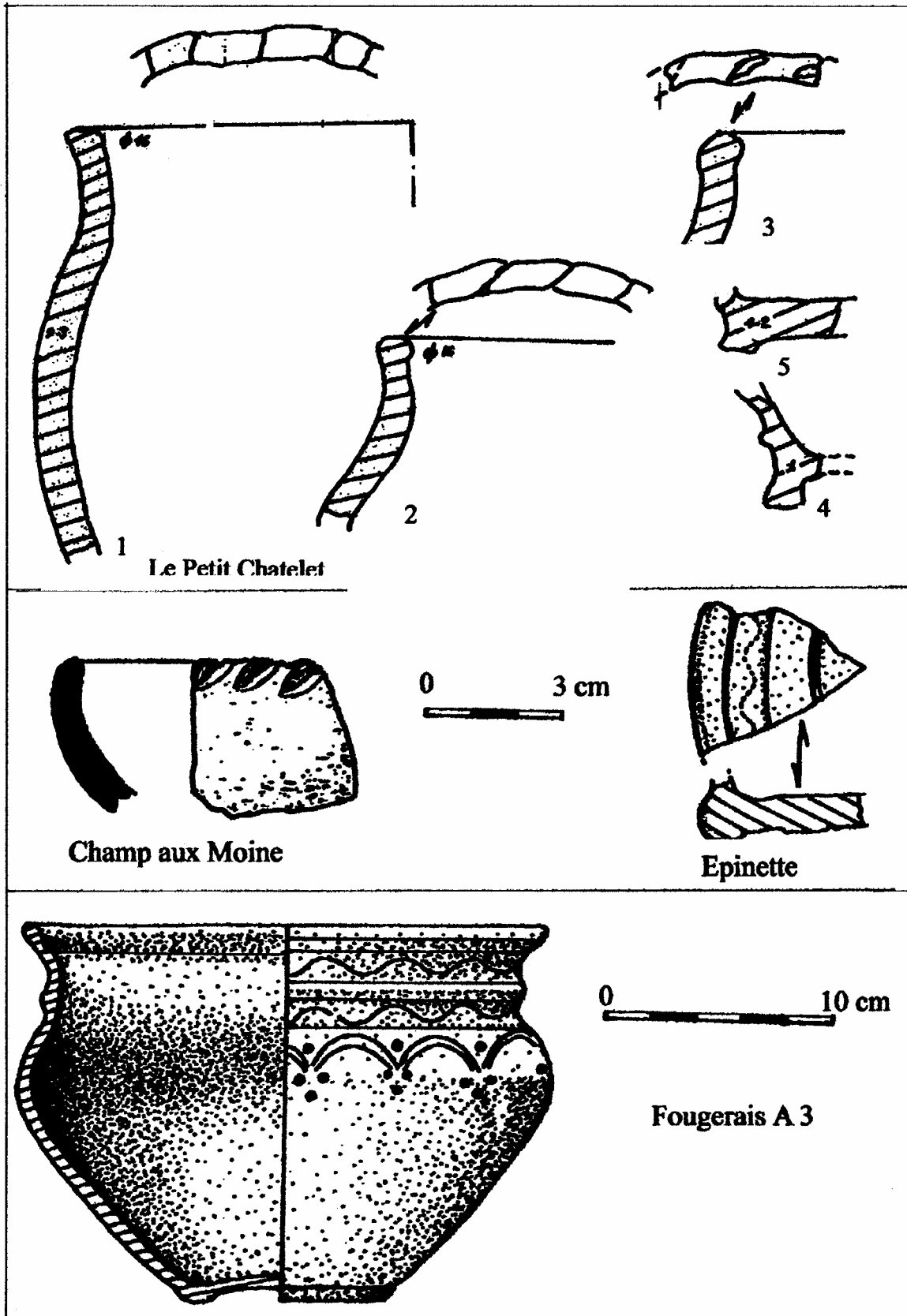


Fig. 6 : Céramiques protohistoriques du Petit Chatelet, du Champ aux Moines, de l'Épinette et de Fougerais A3.

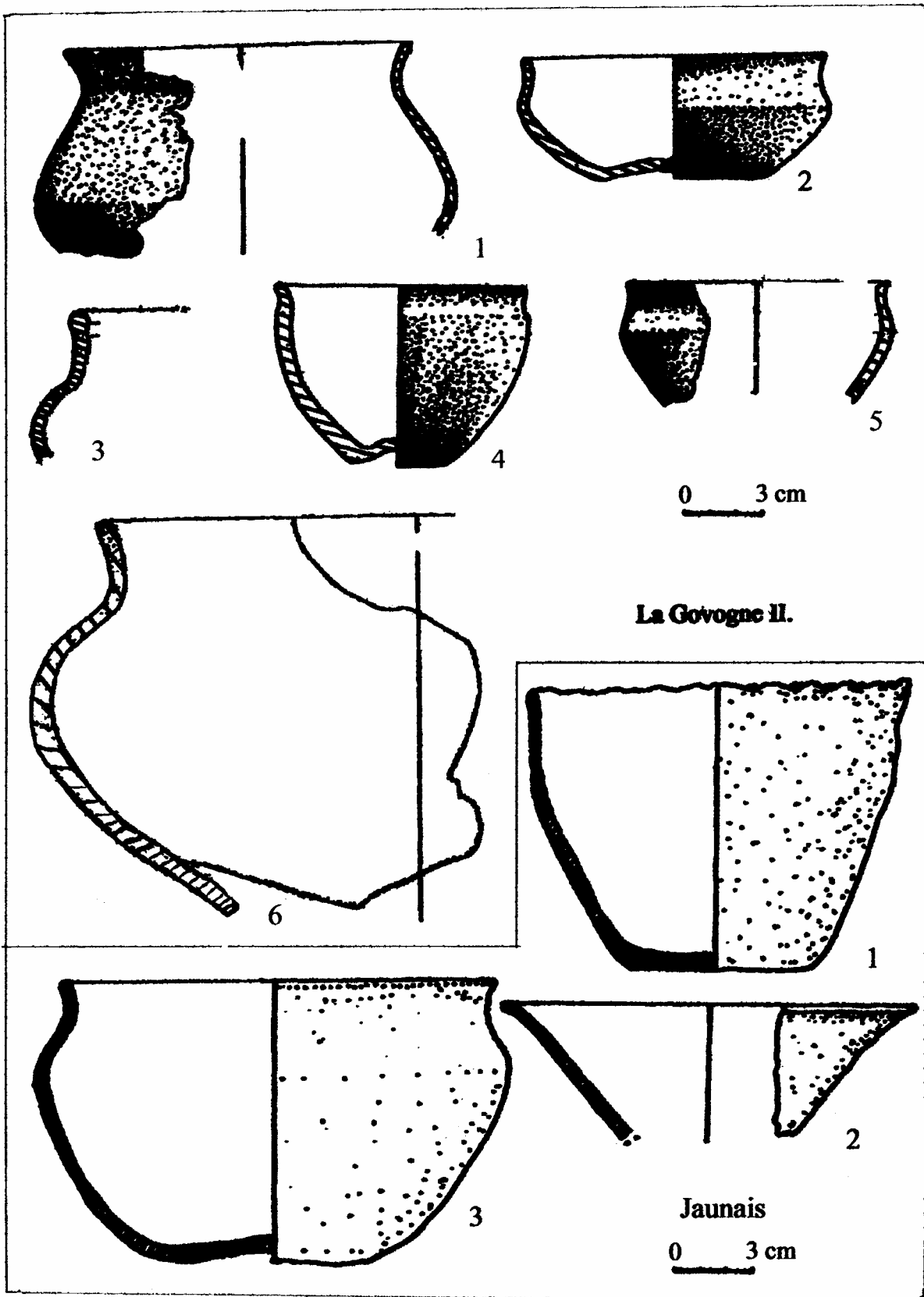


Fig. 7 : Céramiques protohistoriques de La Govogne II et de Jaunais.

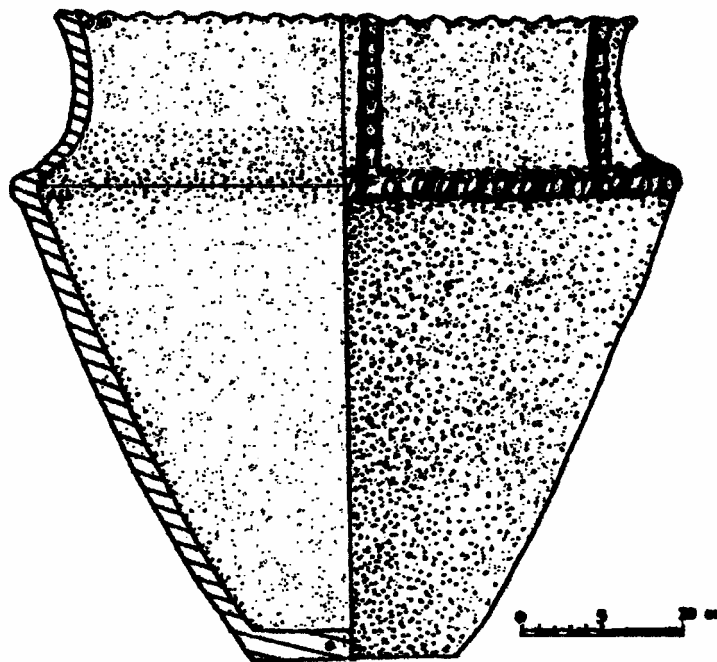
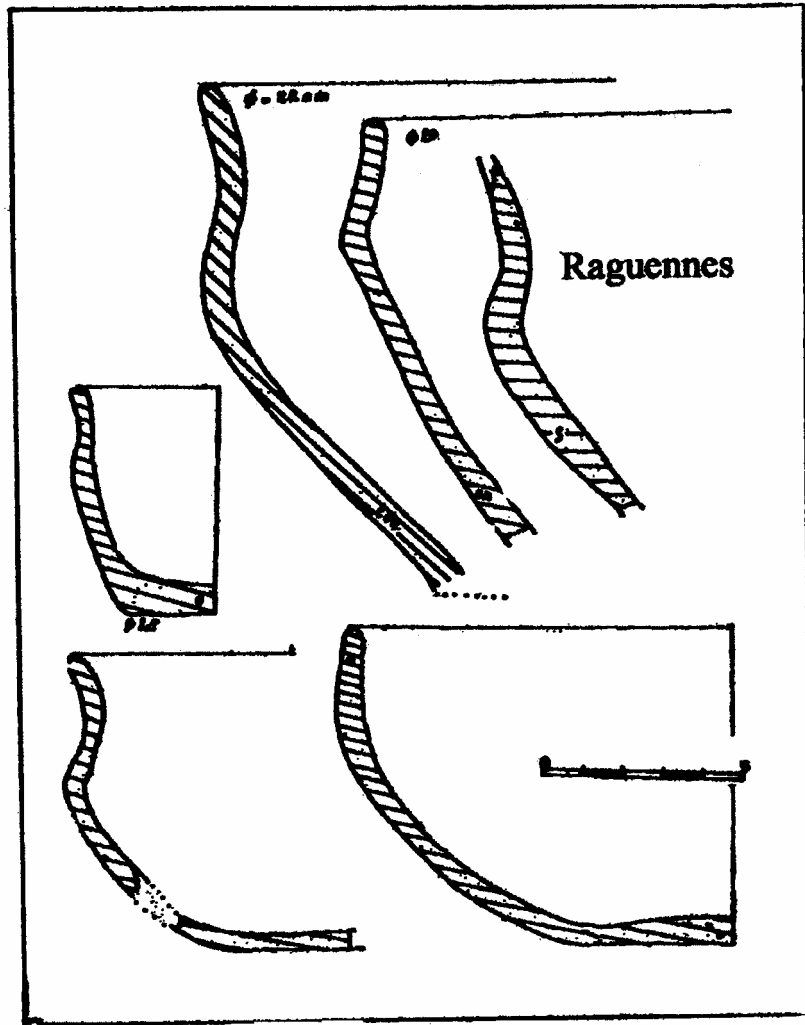


Fig. 8 : Céramiques protohistoriques des Raguennes.

D'autres marques (courtes incisions parallèles en ligne ou empreintes de poinçons) apparaissent plus tardivement et restent assez rares.

Les fines cannelures adjacentes marquent d'un sceau particulier une période apparemment assez brève (séquence des godets à lèvre ondulée). Elles semblent devoir être tenues pour un marqueur fiable : de nombreux auteurs les classent au Bronze final II-III à Barzan (**Colles 1964**) et à Chènehutte - les Tuffeaux (**Gomez 1980, Braguier 1998**), au Bronze final II à la grotte des Cloches de St-Martin-d'Ardèche (**Vital 1986**) et à la grotte de Sindou dans le Lot (**Briois et al 2000**). La variante avec arceaux emboîtés est placée au Bronze final IIb-IIIa à Maison-Alfort (**Durbez 1998**).

Ces fines cannelures adjacentes sont souvent associées à des lèvres biseautées et à des fonds à pied ou ombilic. On remarque en outre que cette période est celle où les décors sont les plus abondants. La séquence des godets à bourrelet oral, peu étoffée il est vrai, ne conserve que les impressions sur lèvre et quelques fonds à pied. Dans trois des quatre sites connus, ces vases sont situés sur des habitats gaulois. Pour deux d'entre eux, ils ont été trouvés dans le fossé interne. Au Fougerais, ils sont sous-jacents à une couche d'augets à bourrelet. Cette position confirme leur antériorité sur ces augets qui ont gardé la tradition du bourrelet.

La séquence qui traduit le dernier sursaut des briquetages à godets serait à placer au premier Age du Fer. Elle accompagne encore un déplacement des habitats. Dans

un même territoire, on retrouve souvent à faible distance un site du Bronze final et un site de La Tène : Golf sud-est et Sandier, Champ-aux-Moines et Cœuré, Govogne et Bernier, Raguennes et Renaudière, Roussellerie et Bourg de St-Michel-Chef-Chef.

Les augets à bourrelet marquent un changement de technique dans la production du sel (augets et fours allongés), accompagné d'une évolution des décors de la céramique : les lèvres à cannelure interne deviennent dominantes (19 %) et le décor grain-de-café, classé Tène I, apparaît alors.

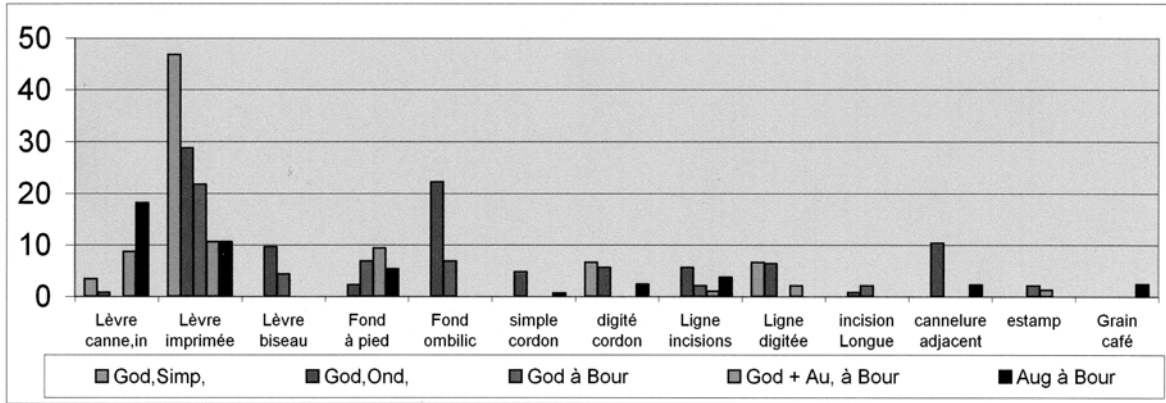
Cette technique se trouve alors intégrée aux habitats gaulois : Fougerais, Champ-aux-Moines et Petit-Chatelet<sup>2</sup>. Elle n'a pas été trouvée sur les habitats du Bronze final cités précédemment et situés dans un environnement proche.

Ces éléments décoratifs des céramiques ont été regroupés et rapportés au nombre total de lèvres dans chaque séquence chronologique définie par les types de briquetages (tableau 1), les chiffres obtenus permettent d'en mieux apprécier l'importance selon la période. Un second classement des divers décors dans chaque séquence (tableau 2) aide à caractériser une période selon les décors de la céramique qu'elle présente et devrait pouvoir permettre un classement chronologique de certains sites sans briquetage.

<sup>2</sup> L'Épinette et le Camping des Moutiers-en-Retz sont des ateliers où sont retrouvées la plupart des séquences.

**TABLEAU ET REPRESENTATION GRAPHIQUE DES DECORS**

Total lèvres		canne,in		imprimée	biseau	à pied	ombilic	cordon	cordon	incisions	digitée	Longue	adjacent	estamp	café
		Lèvre	Lèvre	Lèvre	Fond	Fond	simple	digité	Ligne	Ligne	incision	canne	lèvre	estamp	Grain
30	God,Simp,	3,4	46,8							6,6	6,6				
126	God,Ond,	0,8	28,8	9,6	2,2	22,2	4,8	5,6	5,6	6,4	0,8	10,4			
48	God à Bour	0	21,7	4,3	6,8	6,8			2,1		2,1			2,1	
137	God + Au, à Bou	8,7	10,6		9,4		0	0	1	2,1			0	1,2	
94	Aug à Bour	18,1	10,6		5,3		0,6	2,4	3,7				2,2		2,4
435															

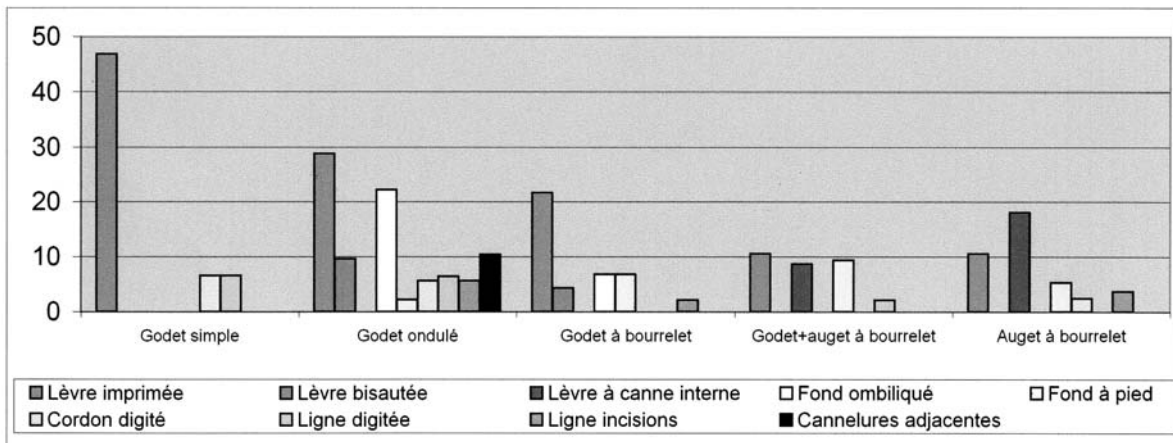


Note : les chiffres donnés pour les décors sont pour chaque séquence le taux rapporté au nombre total de lèvres, ou pour le fonds particulier rapporté au nombre total de fonds

**Tableau 1 : Représentation graphique des décors.**

**REPARTITION DES DECORS PAR SEQUENCE**

	Godet simple	Godet ondulé	Godet à bourrelet	Godet+auget à bourrelet	Auget à bourrelet
Lèvre imprimée	46,8	28,8	21,7	10,6	10,6
Lèvre bisautée		9,6	4,3		
Lèvre à canne interne				8,7	18,1
Fond ombiliqué			22,2		
Fond à pied			2,2		
Cordon digité	6,6		5,6		
Ligne digitée	6,6		6,4		
Ligne incisions			5,6	2,1	
Cannelures adjacentes					10,4



**Tableau 2 : Répartition des décors par séquence.**

### AUTRES SITES SANS BRIQUETAGE A CERAMIQUE COMPARABLE

La prospection attentive lors de grands travaux a permis de retrouver les indices de quelques sites où sont présentes des céramiques porteuses des décors précédemment cités : lèvres impressionnées, lignes digitées, fines cannelures adjacentes... Il s'agit de La Cantine en Bourgneuf-en-Retz,

L'Aubaudière en St-Viaud, la Marlomière et la Hourserie en Chauvé, le Golf sud-est en Pornic (Tessier 1992) (fig. 9 et 10). On peut y ajouter les céramiques du bassin de Penhouët (Vieau 1982).

Ces documents s'ajoutent à ceux déjà décrits et montrent une pénétration de la culture ou du style céramique RSFO jusqu'à l'estuaire de la Loire.

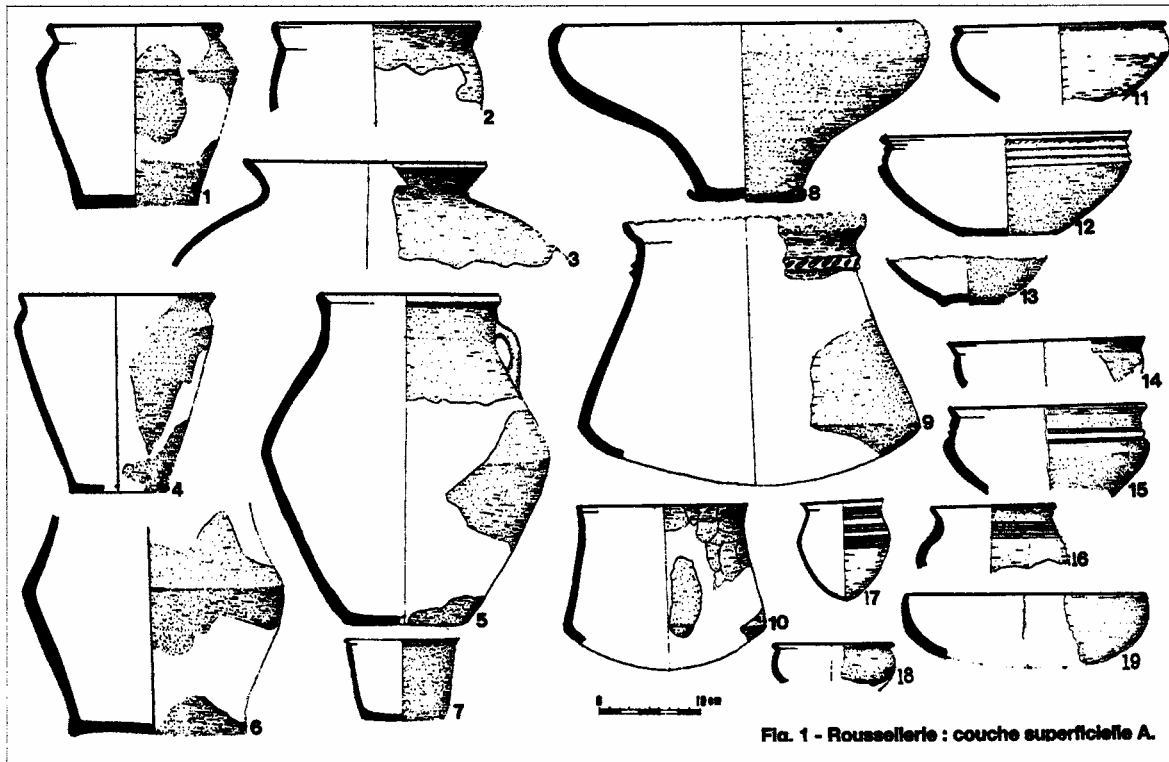


Fig. 9 : Céramiques protohistoriques de La Roussellerie, couche superficielle A.

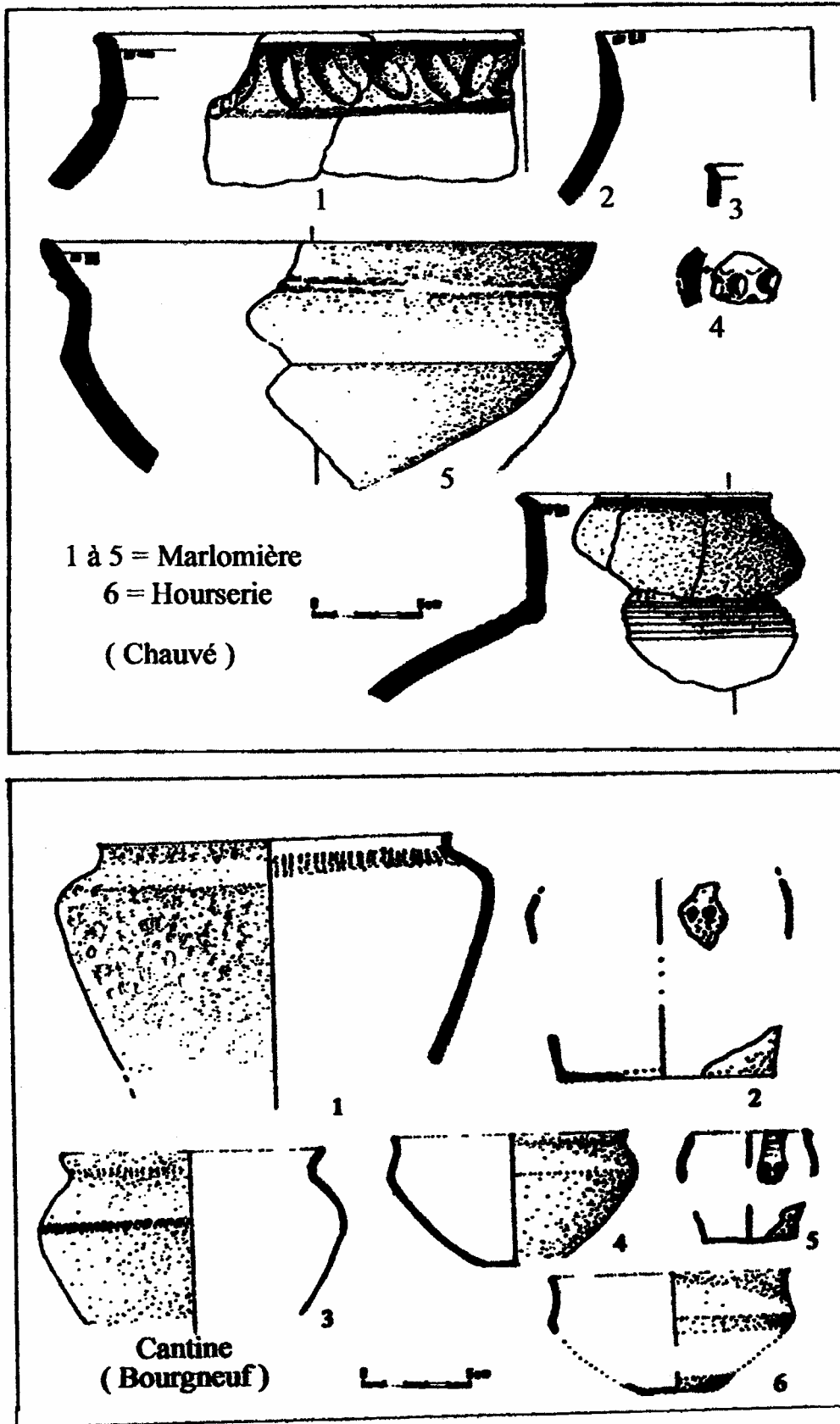


Fig. 10 : Céramiques protohistoriques de La Marlomière et de La Hourserie à Chauvé et de La Cantine à Bourgneuf-en-Retz.

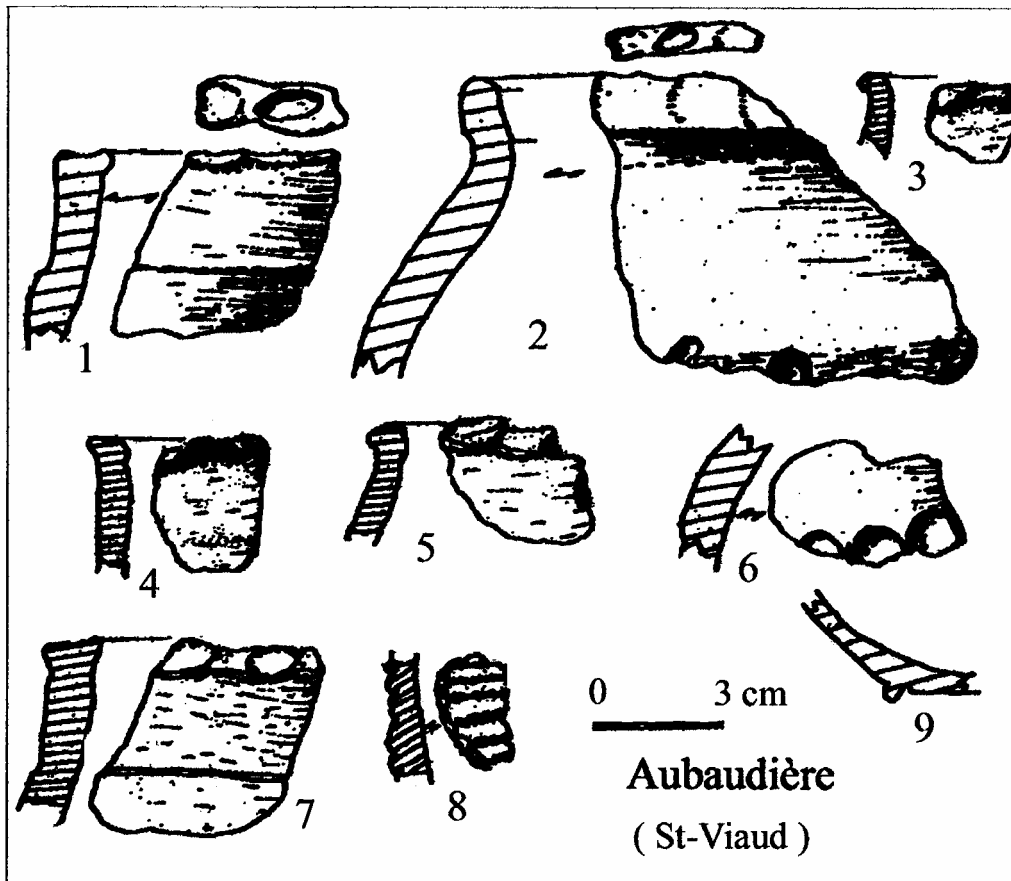


Fig. 11 : Céramiques protohistoriques de L'Aubaudière à St-Viaud.

## BIBLIOGRAPHIE

**Abauzit, Gentil 1973 :** ABAUZIT P. et GENTIL A.-Y. - Sépultures à incinération des Champs d'urnes à Beaulieu (Allier). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1973, t. 70, n° 7, p. 244-252.

**Boyer 1979 :** BOYER Y. - *Rapport de fouilles du site des Morélaines, commune d'Escoublac (L.-A.)*, 1979, Service régional de l'archéologie des Pays de Loire.

**Braguier 1998 :** BRAGUIER A. - Oppidum de Chênehutte-les-Tuffeaux - Maine-et-Loire : une couche du Bronze final III. *Etudes pré- et protohistoriques des Pays-de-la-Loire*, 1998, n° 6, p. 45-52.

**Briois et al. 2000 :** BRIOIS F., CRUBEZY E., CAROZZA L. - La grotte de Sindou (Lot) : Une sépulture familiale du Bronze final. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2000, t. 97, n° 4, p. 553-559.

**Gallais, Gallais 1998 :** GALLAIS C. et GALLAIS Y. - Céramique protohistorique et industrie du sel à Kerné (L.-A.). *Etudes pré- et protohistoriques des Pays-de-la-Loire*, 1998, p. 53-60.

**Gomez 1980 :** GOMEZ J. - *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*. Périgueux : Editions Fanlac, 1980.

**Mohen 1980 :** MOHEN J.-P. - *L'Age du Fer en Aquitaine*. Mémoire de la Société préhistorique française, 1980, t. 14.

**Pautreau 1972 :** PAUTREAU J.-P. - Vase hallstattien à décor anthropomorphe au Camp Allaric, Aslonnes (Vienne). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1972, t. 69, n° 7, p. 218-224.

**Tessier 1980 :** TESSIER M. - *Les occupations humaines de la zone côtière du Pays de Retz*. Tours : Thèse de doctorat, 1980, 375 p.

**Tessier 1992 :** TESSIER M. - Données nouvelles sur les briquetages. Salies-de-Béarn : *Colloque international du sel*, 1992, p. 157-165.

**Tessier 1992 :** TESSIER M. – Découverte à Pornic (L.-A.) d'un site de l'Age du Bronze final (nouveau golf sud-est). *Revue archéologique de l'Ouest*, 1992, n° 9, p 83-87.

**Vieau 1982 :** VIEAU M. – *Etude du matériel archéologique du bassin de Penhouët*. *Etudes préhistoriques des Pays de Loire*, 1982, n° 6, 87 p.

**Vital 1986 :** VITAL J. – La grotte de Cloches à St-Martin-d'Ardèche (Lot). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1986, t. 83, p. 503-541.

**TESSIER Michel :** 25 Av Convention  
Tharon  
44 730 St-Michel-Chef-Chef  
tél. : 02.40.39.99.25  
courriel : [temichel@wanadoo.fr](mailto:temichel@wanadoo.fr)